

Amis de Mãe Luiza

Bulletin 44, décembre 2013



UNE JOURNÉE À MÃE LUIZA

Dans la rue qui descend à l'école Espaço Livre, mes tongs crissent sur le sable qui recouvre les pavés. Le chant des oiseaux se mêle au ronronnement du moteur d'un camion venu récolter les déchets. Il n'est pas encore 8h, mais le soleil est déjà haut dans le ciel.

Dans la salle de classe, les enfants, assis en rond sur leur petite chaise, chantent une chanson, pendant que la maîtresse bat la mesure sur un cahier. Lorsqu'ils m'aperçoivent, quelques uns se lèvent pour venir m'embrasser. Ils récitent les jours de la semaine, puis disent la date du jour : « aujourd'hui, c'est vendredi 20 septembre 2013 ».

Une activité de collage est prévue. Je distribue la colle dans des bouchons de bouteilles en pet et ils l'étaient avec leurs doigts sur des morceaux de papiers colorés. Ensuite, j'aide les enfants qui ont le plus de mal à écrire leur prénom au bas de la page.

C'est l'heure de la pause. Les élèves enlèvent leurs tongs avant de sortir de la classe en courant et en criant. Ça se bouscule, ça se chamaille, ça rit, ça pleure : le toboggan est bondé, pendant que quelques enfants préfèrent jouer dans le sable ou courir autour de l'école.

Retour en classe, un doux fumet s'échappe de la cuisine, les petits sortent une serviette de leur sac et retournent s'installer à leur table. La soupe ne va pas tarder à être servie ! Après avoir remercié le Seigneur pour le goûter, ils peuvent manger, suite à quoi je distribue brosses à dents et dentifrice et tout le monde se dirige, dans un brouhaha contenu, en direction des lavabos.





Le ventre plein et les dents propres, la classe est prête pour écouter une histoire, puis armés de leurs Néocolors, les artistes en herbe s'adonnent à l'illustration du texte qu'ils viennent d'entendre. Mais il est déjà 11h, et les premiers parents arrivent pour récupérer leur rejeton. Quant à moi, je me dirige en direction du centre socio-pastoral, où je retrouve des jeunes qui s'occupent d'une campagne de récolte de fonds pour l'espace solidaire. C'est d'ailleurs là que nous nous rendons une heure plus tard pour manger. Au menu : riz, haricots secs et viande. Lorsque nous arrivons, les personnes âgées somnolent dans des chaises à bascule. Après le repas, je profite du large stock de hamacs pour me reposer un peu avant d'attaquer l'après-midi.

13h30, je n'ai pas le temps d'atteindre la porte de la Casa Crescer, que déjà, les enfants m'assaillent pour savoir dans quelle salle je vais aller aujourd'hui. Lorsque la cloche retentit, les enfants s'engouffrent dans l'école et je les suis jusqu'à une salle où je ne me suis pas encore rendue cette semaine. Assise au fond de la salle, je les écoute déchiffrer le texte de leurs livres : tous les après-midi commencent par un exercice de lecture. Ceux qui ont fini s'approchent de moi en me tendant leur cahier « tu peux me dessiner un oiseau ? Et moi une princesse ! Tu sais faire Spiderman ? ». Très vite, une montagne de cahiers s'élève devant moi et je me mets à l'ouvrage. Le dessin n'est pas mon fort et je suis bien soulagée lorsque la maîtresse me délivre en me demandant d'aider un garçon à faire ses devoirs pour le lendemain.



Pendant la pause, les enfants jouent à s'attraper en une immense partie à laquelle l'observateur externe (moi du moins) ne comprend pas grand chose : tous les enfants participent, des plus petits aux adolescents, mais seuls quelques uns sont en train de courir, les autres mangent tranquillement leurs chips ou leurs biscuits.



Soudain, une main agite la cloche et tout le monde part à la recherche de ses tongs avant de rentrer en classe.

Après la pause, je donne un cours d'anglais aux élèves les plus âgés. J'essaie de beaucoup les faire parler, mais la classe est bien agitée : les uns mettent de la musique sur leur natel, les autres dessinent sur les tables... A 17h, je suis bien contente d'entendre une nouvelle fois le son de la cloche.

Quelques enfants qui habitent dans la direction du centre socio-pastoral m'attendent à la sortie et viennent me prendre la main pour m'accompagner jusque là. Déjà, le soleil entame sa descente dans le ciel, il ne va pas tarder à faire nuit.

Arrivée au centre, je profite de l'ordinateur pour préparer le cours de français qui va bientôt commencer. Ici, les élèves, grands adolescents ou adultes, sont plus disciplinés, plus motivés et plus doués. Ils arrivent en me disant « Bonsoir, comment ça va ? » en français et la leçon peut commencer. Après quelques exercices, il faut interrompre le cours pour qu'un élève se penche par la fenêtre et demande au bar voisin de baisser le volume de la musique, car on ne s'entend plus ! La leçon et la journée se terminent ensuite sans encombre.

Clélie Riat d'Epiquez (Jura), en stage à Mãe Luiza

ESPACE SOLIDAIRE

En août dernier, l'Espace Solidaire a lancé une nouvelle action « un petit geste améliore la vie. Soyons solidaires » dans le but de récolter des fonds. En effet les soins aux personnes âgées réclament des moyens conséquents. Actuellement la maison accueille 64 personnes, dont 24 résidents, 20 présents la journée et une vingtaine d'autres participent à des activités. L'équipe se compose de 26 employés aux compétences et formations diverses. Tous ont néanmoins le même souci d'être à l'écoute des personnes pour leur ménager un bon cadre où vivre ensemble.

Les personnes âgées qui résident à l'Espace solidaire ont accumulé beaucoup de savoirs au long de leur vie. Mais beaucoup d'entre elles n'ont pas eu l'occasion d'aller à l'école parce qu'elles devaient travailler et contribuer au revenu de leur famille. L'occasion de découvrir la lecture et l'écriture leur est offerte maintenant.





Maria da Conceição, de l'organisation BRASIL ALFABETIZADO vient deux fois par semaine animer un cours.

PARLER DE LA VIEILLESSE C'EST PARLER DE TOUTE NOTRE VIE :

A l'occasion de la journée de la personne âgée, fêtée le 1er octobre au Brésil, les résidents de l'Espace Solidaire ont partagé leurs réflexions sur la vieillesse.



«Nous nous souvenons de notre jeunesse et des difficultés que nous avons traversées. Parfois nous n'aimons pas trop nous en souvenir, il nous arrive aussi de perdre un peu la mémoire» Pour Antonio, être vieux c'est se souvenir du passé et vivre dans le présent. Une autre personne raconte combien elle a souffert pour élever ses enfants. On se souvient aussi que les gens ne recevaient pas l'appui qu'il y a aujourd'hui. A la campagne il arrivait que tout sèche et que les gens doivent vivre sans eau.

Jorge raconte: «j'ai été jeune, j'ai gagné beaucoup d'argent, j'ai tout dépensé. J'ai fait beaucoup de conneries et je me suis retrouvé sans rien, mais j'en suis le seul responsable ! »



DIFFICULTÉS ET DOULEURS

Certains n'apprécient pas beaucoup la vieillesse, principalement quand leur corps n'accompagne plus leurs envies, quand ils n'arrivent plus à prendre le bus, à faire leurs achats ou à se faire comprendre. Ces limitations perturbent, certains trouvent parfois que la vie ferait mieux de s'arrêter. Beaucoup ont appris à jongler avec les difficultés et retrouvent aujourd'hui du plaisir et du goût dans les petites et grandes choses de la vie.

Dans certaines circonstances nous exigeons du respect, nous n'admettons pas qu'on nous brusque, et comme dirait Maria, « je ne veux pas d'un kilo de feijão ou de riz, je veux que l'on me respecte. » Francisca commente: « si je n'ai personne qui s'occupe de moi, je vais chercher un endroit où je puisse me sentir bien. »

UN HÉRITAGE POSITIF

« Nous avons appris à prendre du recul face à qui nous arrive, nous avons appris à remercier Dieu d'être vivants et d'avoir des personnes qui nous soutiennent et qui s'occupent de nous avec tendresse. Il y a des espaces dans nos vies où nous nous sentons plus vivants. L'Espace Solidaire est un bon endroit. Nous pouvons parler, nous nous sentons écoutés et respectés. »



Maria Crispim parle de l'appui qu'elle reçoit aujourd'hui et nous dit : « Moi, j'aime ma vieillesse. Ici on est bien ». Lelo nous dit: « C'est vous qui me faites vivre. » Et Ana Hilda se dit satisfaite de vivre jusqu'à l'heure où

Dieu le voudra. Jorge: « les meilleurs moments de ma vie sont ici. » Quant à Francisca, elle trouve que sa vie est plus belle à l'Espace Solidaire que chez elle, où elle n'avait personne avec qui discuter ou chanter. Finha précise qu'une personne âgée a besoin d'un peu de repos, car elle n'a plus la force de travailler. Carmelita n'est pas d'accord avec ceux qui disent qu'ils sont en train



de payer pour ce qu'ils ont fait et que c'est pour ça qu'ils souffrent aujourd'hui. « Nous croyons que les événements qui ont parsemé nos vies ont été des occasions pour apprendre et grandir, car la vie ne s'arrête pas. Nous savons que Dieu nous a toujours accompagnés, dans toutes les phases de nos vies et que sa présence nous fortifie et nous réconforte pour que nous continuions à célébrer la vie, tant que Dieu le veut. »

Lorsque j'ai demandé à Conceição de 99 ans si elle se sentait vieille, elle a répondu: « Moi non... ma mère est bien plus vieille que moi. » et Gasparine conclut : « J'ai beaucoup pêché dans ma vie, mais Dieu veut que je vive. Qu'est ce que je peux y faire ? »

Propos recueillis par Loyse de Andrade

L'AMÉNAGEMENT DU QUARTIER

La première étape de la «coulée verte», l'avenue Padre Sabino est réalisée à 70%. C'est le secteur de la Place centrale de Mãe-Luiza et des environs de l'église catholique. Il est prévu de finir le chantier à la fin de l'année. La seconde étape est en projet entre le Centre Socio-pastoral et le terrain de football. La



planification du reste des travaux a été présentée au secrétariat municipal de l'urbanisme. Les habitants ont demandé qu'un drainage soit fait près du petit magasin car lors des pluies ce secteur est inondé malgré les travaux faits par la compagnie des eaux et égouts. Il est souhaitable que les vœux de la communauté locale soient pris en considération pour l'achèvement de ces travaux l'an prochain.



LE CENTRE SPORTIF

Dans ce projet qui voit la construction, bientôt achevée, d'un centre sportif, le centre Socio-pastoral envisage un partenariat avec l'IFRN (Institut fédéral du Rio Grande du Nord). Le coordinateur du cours de gestion des sports a mis sur pied une enquête sur la pratique sportive à Mãe-Luiza. Quelles sont les sports qui sont pratiqués et comment sont-ils



organisés? Il y a principalement le football, le surf et la capoeira. Les animateurs de ces groupes sont invités à participer avec le Centre Socio-pastoral, la commune et l'IFRN à la gestion et l'animation de cette infrastructure. Il s'agit de donner à la pratique de ces sports une dimension sociale et communautaire, ce qui est le but premier de la construction de cette halle. Une visite avec les autorités a eu lieu le 30 novembre mais le chantier va se terminer dans deux ou trois mois en raison de retards de l'entreprise qui a dû mettre la priorité sur la construction du stade pour le Mondial.





MÉMOIRE ET DÉVELOPPEMENT LOCAL.

Depuis trois ans, la Casa Crescer travaille sur la mémoire du quartier. Le Centre Socio-pastoral a fêté trente ans d'existence au début décembre 2013. Une exposition a été montée dans le but de rendre visible à Mãe-Luiza tout ce qui a été fait durant ce long processus pédagogique. Des classes ont ainsi développé une ligne du temps. Avec des images et des dessins, les élèves relatent ce qu'ils ont appris de personnes qui ont passé par la Casa Crescer au cours de son histoire et de celle du Centre Socio-pastoral. D'autres classes ont créé un grand



arbre chronologique avec les dates qui ont marqué les 30 années du centre. L'exposition sera accompagnée de chants et de poèmes sur le futur centre sportif.

Tout le travail a été fait par les élèves dans le cadre de leurs apprentissages scolaires.

SABINO GENTILI, LA POÉSIE EST À CELUI QUI LA LIT

Sous ce titre est sorti de presse, le 4 décembre 2013 à Natal, un ouvrage qui réunit 79 articles écrits par P. Sabino. Ces textes permettent de comprendre ses idées, sa vision du monde, des personnes et de la foi. Il a écrit surtout des éditos pour le journal Fala Mãe-Luiza, sur des thèmes touchant à la religion, la politique, l'éducation et la famille.

On espère pouvoir en bénéficier en traduction en française...





JOURNAL ET BLOG FALA MAE LUIZA

Après une longue pause due au manque de ressources, le journal Fala Mãe-Luiza paraît à nouveau avec déjà 4 éditions depuis avril 2013. A chaque fois, une édition sur papier est diffusée à mille exemplaires dans le quartier, dans les commerces, les écoles, les postes de santé et au Centre Socio-pastoral. Son but est de mettre en lumière les intérêts du quartier. L'équipe tient également un blog où vous pouvez télécharger la publication et suivre les activités et les actualités du Centre et de l'Espace Solidaire.

PROCES-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE ANNUELLE 12.01 2013

Nathalie Nicollerat, notre présidente, ouvre l'assemblée et salue les personnes présentes, en particulier Loyse et Ion.

PV DE L'ASSEMBLÉE 2012 AU CHÂBLE

Il est approuvé tel que publié dans le dernier journal de l'Association avec les remerciements à la secrétaire Anne-Pascale.

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2012

Le comité s'est réuni à plusieurs reprises pour préparer les activités :

- en janvier, une vente de desserts lors du concours de solistes organisé par la Fanfare l'Avenir de Bagnes. Nous remercions le comité d'organisation de ce concours de nous avoir délégué cette tâche.
- en février, l'assemblée générale à Corseaux chez Isabelle et Yves Raboud.
- en mai, la fabrication des cerfs-volants pour la fête. Merci à Michèle et Jean-Jacques Howald pour leur accueil et la préparation du matériel nécessaire. Merci aussi aux volontaires qui ont aidé le comité ce jour-là.
- en août, fête des cerfs-volants à Vollèges qui s'est très bien déroulée. Merci au club Archytas pour l'animation, à Yves Collioud pour les commentaires et à tous ceux qui ont tenu les divers stands.
- le week-end suivant, début septembre, un stand tartare et meringues a eu du succès lors de la Fête du four banal de Vollèges.

Notre présidente nous fait part de ses réflexions :

« Si je devais tirer un bilan de cette année 2012, j'aurais envie de dire que tout va bien ! Nos activités régulières, comme la fête des cerfs-volants et la participation à la fête du four banal de Vollèges, nous permettent de fidéliser



nos fidèles donateurs et de faire découvrir le quartier de Mãe-Luiza à de nouvelles personnes, des familles surtout.

Les gens aiment nous retrouver régulièrement et prendre des nouvelles du Brésil. Nous coulons des jours paisibles dans notre routine.

Mais au Brésil, la situation économique évolue et nous ne pouvons plus nous contenter de notre petit train-train. Mon souci est de réagir ici et de trouver de nouvelles solutions pour nous faire plus connaître, trouver de nouveaux donateurs, créer de nouvelles sources de rentrées d'argent par la mise sur pied de manifestations innovantes.

Ca ne fait vraiment pas plaisir d'entendre que des classes de la Casa Crescer doivent fermer, faute de moyens... Il nous semble logique que l'Etat brésilien et la ville de Natal doivent gentiment réagir et soutenir financièrement les infrastructures du Centre socio-pastoral.

Si on regarde le verre à moitié plein, je trouve qu'en Suisse, nous faisons déjà pas mal de bonnes choses et j'aimerais encore vous remercier tous pour votre générosité, le temps que vous mettez à disposition pour l'organisation de toutes nos manifestations et la bonne humeur que vous n'oubliez jamais de transmettre lors de nos rencontres. »

COMPTES 2012 ET RAPPORTS DES VÉRIFICATEURS

Entrées :

• Dons (environ 220 donateurs)	:	35456.-
• Dons extraordinaires	:	830.-
• Fêtes	:	6797.45
• Hamacs	:	1040.-
• Vin	:	1447.-
• Artisanat	:	539.30

Sorties :

• Frais (journal/frais bancaires/achats pour le Brésil)	:	1399.55
• Versements au Brésil	:	50000.00

Solde au 31 décembre 2011 : 20698.52

Solde au 31 décembre 2012 : 15408.72

Marlène Gabioud et Pierre Tornay ont révisé les comptes et les déclarent en tous points corrects et tenus de manière impeccable. Ils sont acceptés avec décharge à la caissière. Nathalie remercie Suzanne pour la parfaite tenue des comptes.



PROGRAMME D'ACTIVITÉS 2013

Au programme :

- essayer de temps à autre de nous greffer à une manifestation existante pour nous y faire une petite place (vente de desserts, repas ou autre)
- éventuellement organiser une nouvelle soirée type « soirée-montagne »
- organiser l'Assemblée générale.
- vendre nos t-shirts (Merci à Nathalie Howald pour le nouveau logo)
- et essayer de trouver de nouvelles activités.

Nathalie termine l'assemblée en remerciant tous ceux qui œuvrent pour permettre à l'association de vivre et de montrer notre solidarité au Centre Socio-Pastoral de Mãe-Luiza. Elle remercie tout particulièrement Isabelle et Yves Raboud pour la réalisation du journal.

PRÉSENTATION PAR LOYSE ET ION

Loyse et Ion présentent en images les activités du Centre Socio-pastoral. Ils nous rappellent la situation économique du Brésil et celle, difficile, du Centre. En 2013, des campagnes de collecte de fond seront faites au Brésil.

Ce sera également l'année du 30ème anniversaire du Centre Socio-pastoral, l'occasion d'organiser différentes fêtes et manifestations et peut-être l'inauguration du nouveau centre sportif dessiné par l'équipe des architectes suisses de Herzog et De Meuron de Bâle et financé par la Fondation Ameropa grâce à Nicole Mischler.

PV par Anne-Pascale Galletti

SOUTIEN

Pour soutenir les habitants de Mãe-Luiza et le Centre Socio-pastoral, vos dons ponctuels ou réguliers sont bienvenus au **CCP 19-18514-4**, ou à l'aide du bulletin joint.

Vous pouvez commander le vin « spécial Mãe-Luiza », pour vos cadeaux ou votre consommation personnelle de la cave Gérard Raymond à Saillon (Onglet « Demandes » sur le site Internet). Le bénéfice de ces ventes est directement versé Mãe-Luiza. Merci à Gérard pour son soutien.

Plus d'informations sur le site www.maeluiza.org, avec un lien vers les blogs du Centre Socio-pastoral.



CONVOCAATION À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

VENDREDI 17 JANVIER 2014, à 20 h, chez Nathalie Gabioud Nicollerat, Chemin du milieu 21 B, 1920 Martigny. L'AG sera suivie d'une raclette. Merci de vous annoncer au 079 628 32 77 ou gabioudnathalie@yahoo.fr

DATE À RETENIR POUR 2014

Le dernier dimanche d'août, les Amis de Mãe-Luiza organisent leur traditionnel festival de cerf-volants à Vollèges. Depuis l'an passé, l'animation touristique de Verbier organise un festival au début d'août sur les hauteurs de Savoleyres. Malgré cette concurrence, les Amis de Mãe-Luiza maintiennent leur festival fin août à Vollèges. Il y a toujours le vent qu'il faut pour faire voler les engins et cette petite fête familiale est sympathique.



Nous comptons sur votre présence le **DIMANCHE 31 AOÛT 2014**.

MERCI ET BONNES FÊTES



Un grand merci à vous tous qui versez des dons réguliers ou occasionnels. Vous permettez à toute l'équipe de Mãe-Luiza de continuer son travail, de continuer à verser des salaires décents à une grande partie des travailleurs du Centre. Votre soutien leur est indispensable.



Merci aussi à www.cresus.ch qui offre l'impression de ce bulletin (720 exemplaires)